

Les crédits

J'étais en train de discuter avec un excellent nouveau critique de mon parti de cette question lorsque soudainement, tout s'est précipité et on nous demande des consentements. Je sais qu'on s'échange des regards.

Depuis la semaine dernière, j'assiste à une mystérieuse parade de choses un peu partout. On ne sait pas ce qui se passe exactement, mais on sait qu'il se passe quelque chose. Je suis un vieux parlementaire, donc je suis assez vieux pour savoir que cette motion-là semblait rendre bien des gens malheureux, que le souhait du gouvernement serait d'avoir une motion unanime, que le souhait de l'opposition officielle serait évidemment d'avoir une motion qui soit le plus acceptable au plus grand nombre de députés. Et le souhait des députés du NPD, qui sont tout souriants de voir que c'est un député de l'opposition officielle qui prend la parole pour dire qu'il est surpris. . .

Je voudrais, monsieur le Président, vous dire une chose une fois pour toutes. Personnellement, j'en ai marre! Je ne sais pas si cela va être bien traduit—j'ai confiance—mais j'en ai marre de ces surprises sur des sujets aussi importants! Cela s'adresse autant à des députés de votre majorité qu'à des députés de mon parti ou des autres partis.

Si seulement on nous disait: Nous avons l'intention, demain, de demander le consentement unanime de la Chambre! Le NPD semble peut-être heureux de voir qu'il y a des divisions ici et là. . . il n'y en a pas de division, c'est un sujet trop important sur lequel on ne devrait pas se diviser. Mais qu'on nous donne un avis raisonnable et dise que demain, on a l'intention de présenter une motion. Je suis un homme raisonnable. Je suis un parlementaire raisonnable. Qu'on nous dise: Demain, on aimerait demander le consentement unanime de la Chambre pour retirer la motion du NPD, pour retirer la motion de l'opposition officielle, pour retirer la motion du gouvernement. . .

M. Cooper: Monsieur le Président. . .

M. Prud'homme: Un instant! C'est vous qui avez ouvert le débat. C'est bien regrettable, mais vous savez très bien que c'est discutable. C'est vous qui avez fait la proposition, ce n'est pas moi! Et puis je vais terminer là-dessus.

Donc, je veux que mes propos soient enregistrés pour montrer ma surprise incroyable sur une chose semblable. Cela arrive très rarement, monsieur le Président, mais comme par hasard, cela arrive chaque fois qu'on parle du Moyen-Orient. Alors là, je ne marche pas, parce que je suis quand même—et je veux le dire—raisonnable! Si la motion du gouvernement était mauvaise au début, tant pis! Qu'on nous demande un consentement que nous, demain, vu que c'est très important. . . il y a des caucus—ça va être assez intéressant, les caucus, demain—je serais prêt, comme homme raisonnable—parce que c'est mon estimé collègue de Winnipeg qui est mon critique et je le respecte, parce que c'est un homme intelligent et brillant—je serais prêt à ce qu'il nous l'explique encore plus dans un caucus. Je serais prêt à ce que ce vous nous proposez soit un avis que demain, vous avez l'intention de demander le consentement de la Chambre pour enlever la motion du NPD, la motion libérale, la motion du gouvernement et d'arriver avec une nouvelle motion. Ce sont bien des choses à demander. On va avoir le temps de méditer ce soir. Revenez demain, vous allez voir que je suis très raisonnable. Mais je me sens un peu moins raisonnable à ce moment-ci. Je vais écouter, s'il y a d'autres interventions.

• (1740)

Le président suppléant (M. DeBlois): L'honorable secrétaire parlementaire fait un recours au Règlement.

[Traduction]

M. Cooper: Monsieur le Président, étant donné les échanges que je viens juste d'entendre, je vais retirer ma demande de consentement unanime de la Chambre jusqu'à ce que des discussions aient eu lieu avec des membres de l'opposition officielle.

M. Prud'homme: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Je viens d'entendre le député affirmer que c'était dû à l'opposition d'un député de l'opposition officielle. Or, il y a d'autres députés. Je remarque qu'il y en a un du Bloc québécois. Personne ne veut les appeler par leur nom, mais cela ne me dérange pas. Le Bloc québécois est représenté ici. Je viens de remarquer que mon collègue du Bloc québécois était debout. Ainsi, je ne suis peut-être pas le seul en cause.

Il ne faudrait pas se lancer dans des attaques trop personnelles sous prétexte qu'il s'agit du Moyen-Orient. J'en ai assez. Cependant, si le député me pousse dans mes derniers retranchements, je peux lui garantir qu'il y a bien des gens qui vont en avoir assez également. Je lui donne cette assurance, car nous devons discuter de cette question calmement. Elle est extrêmement importante et elle touche la paix dans le monde.